



Intervention, exclusion et violence

351-560-ME

**GENEVIÈVE ROBITAILLE-CÔTÉ**

TECHNIQUES D'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

PAUVRETÉ, MARGINALISATION ET EXCLUSION

Renée Bradette et Geneviève R.Côté

Avec la contribution des étudiants de l'automne 2021

Méridi collégial privé

Automne 2023

## TABLE DES MATIÈRES

La pauvreté .....	3
L'analphabétisme .....	9
L'itinérance.....	12
La prostitution .....	21
MÉDIAGRAPHIE.....	32

## LA PAUVRETÉ

La pauvreté fait partie des diverses problématiques vécues par les personnes avec qui l'éducateur sera appelé à travailler. La plupart du temps, cette problématique ne sera pas vécue seule et le travail de l'éducateur est de tenir compte de cet aspect dans ses interventions en lien avec une autre problématique. Il est donc primordial qu'il connaisse comment cette difficulté influence la vie quotidienne de la personne aidée afin de bien définir et prioriser ses besoins et ainsi élaborer les meilleures pistes d'intervention possible.

### LES DÉFINITIONS

La pauvreté se définit par un manque de ressources. D'abord, il s'agit d'une insuffisance au niveau des ressources matérielles comme l'argent, le logement, la nourriture et les vêtements, etc. Dans un second temps, c'est une carence au niveau de la culture, de l'éducation, du réseau social, etc.

« [...] on entend par « pauvreté » la condition dans laquelle se trouve un être humain qui est privé des ressources, des moyens, des choix et du pouvoir nécessaires pour acquérir et maintenir son autonomie économique ou pour favoriser son intégration et sa participation à la société » (Gouvernement du Québec, Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, Chapitre1-2)

Selon l'UNICEF, les personnes vivant en situation de pauvreté sont privées de ressources sur plusieurs plans. Que ce soit matériel, spirituel ou affectif, elles n'atteignent pas un niveau de vie favorable à leur survie, leur développement et leur épanouissement. Ces individus se retrouvent donc restreints quant à leurs droits et de leurs rôles au sein de la société.

Puisqu'un lien existe entre l'exclusion sociale et la pauvreté, il est important de mentionner les restrictions qu'engendrent cette dernière. Que ce soit d'un point de vue financier, de protection, d'accès aux soins, à l'éducation, ou encore à de saines habitudes de vie, les préjugés et les stéréotypes naissent de toute part. De ces idées préconçues se creusent des fossés favorables à l'exclusion sociale.

## L'ÉTAT DE LA SITUATION ET LES STATISTIQUES

### **Seuil de pauvreté, seuil de faible revenu (SFR) et mesure du panier de consommation (MPC)**

Au Canada, il n'y a pas de seuil de pauvreté. Le gouvernement a préféré établir un seuil de faible revenu; plusieurs considèrent celui-ci comme étant aussi le seuil de pauvreté.

#### **Définition du seuil de faible revenu :**

Niveau de revenu auquel on estime qu'une famille consacre 20 % de plus que la famille moyenne à la nourriture, au logement et à l'habillement, ce qui réduit son revenu disponible pour d'autres dépenses telles que la santé, l'éducation, le transport et les loisirs. On calcule les SFR de familles et de collectivités de tailles différentes.

(Gouvernement du Canada, Statistiques Canada)

#### **Quelques statistiques :**

- 20% de la population québécoise, soit 1 personne sur cinq, vit en dessous de ce seuil (Radio-Canada, 2020). En tout, 232 878 personnes ou couples bénéficient du programme d'assistante sociale et les personnes vivantes seules. Ce sont les personnes vivant seules et étant âgées de plus de 45 ans qui sont les plus à risque de se trouver en situation de pauvreté persistante. Ils représentent 58,1% des prestataires d'aide sociale (Gouvernement du Québec, 2020).
- Au Québec, les personnes sans diplôme en situation de faible sont deux fois plus nombreuses que les diplômés universitaires.
- Les personnes seules de moins de 65 ans sont les personnes ont le plus faible revenu dans la population.

- « Au Québec, environ une personne sur cinq vit sous le seuil du revenu viable », signale Julia Posca, chercheuse à l'Institut. L'augmentation du salaire minimum de 13,50 \$ l'heure à 14,25 \$ l'heure en début de semaine est loin d'être suffisante pour atteindre le niveau du revenu viable. « En travaillant à temps plein, il faut au moins 18 \$ l'heure pour arriver. Dans certaines localités, ce taux horaire est insuffisant », illustre la chercheuse.

Source : <https://iris-recherche.qc.ca/communiqués/communiqué-revenu-viable-2022/>

- « En juillet 2021, 231 002 ménages sont prestataires des programmes d'assistance sociale » (Gouvernement du Québec, 2021).

## FACTEURS DE RISQUE

**Statut social:** Les personnes seules représentent la population vivant la plus grande précarité financière et plus particulièrement les personnes sur l'aide sociale ne recevant que les prestations de base « Le taux de faible revenu des personnes seules est près de quatre fois plus élevé (27,1% en 2011) que celui des personnes dans des familles économiques d'au moins deux personnes (7,4 % en 2011). » (Labrecque, M. Pauvreté et problèmes sociaux, 2020, p.4)

**Hérédité et l'état de santé :** L'état de santé de l'individu (alimentation saine, le sommeil, des vêtements adéquats, la consommation) peut avoir un impact sur le niveau socio-économique, mais peut aussi être une conséquence de la pauvreté. Les problèmes de santé mentale et les handicaps peuvent empêcher une personne de travailler ce qui contribue à la perte de revenu.

**Niveau de scolarisation:** Le niveau d'étude d'un individu est un facteur qui contribue à l'accessibilité à un emploi bien rémunéré. Selon Observatoire des réalités familiales du Québec « Les enfants les plus pauvres ont 34 % plus de risque de se retrouver en situation de vulnérabilité scolaire et ne pas être en mesure d'intégrer les différents apprentissages, et ce dès la maternelle ».

**Environnement physique :** Le quartier et la ville dans lequel l'individu naît sont un facteur de risque de la pauvreté. Exemple, il y a une différence entre Montréal et le Nord-du-Québec où le taux de pauvreté est de 577 personnes de 0 \$ et moins. (Document Pauvreté

en chiffres et en région, 2020, p.2 et Notes de cours sur la pauvreté, 2020, p.6) Aussi, il y a une accessibilité aux organismes communautaires : « Certains quartiers ne possèdent pas toujours les ressources ou encore les infrastructures nécessaires [...] pour sortir d'une situation de la pauvreté. (Labrecque, M. Pauvreté et problèmes sociaux, 2020, p.6)

**L'organisation du travail** : L'intégration est plus difficile sur le marché du travail pour les personnes vivant de la pauvreté. L'accessibilité à un travail bien rémunéré est plus difficile dû aux conventions sociales. (Labrecque, M. Pauvreté et problèmes sociaux, 2020, p.6)

## LES BESOINS SPÉCIFIQUES

Il va sans dire que les besoins fondamentaux doivent être comblés avant de penser satisfaire d'autres besoins (réf. Maslow) ou régler d'autres difficultés. Vous devez donc, tout d'abord, vérifier si les besoins physiologiques et de sécurité des personnes avec qui vous travaillez sont comblés avant d'amorcer toute autre démarche de changement.

Par exemple :

- Une personne préoccupée à savoir où elle dormira ce soir n'a aucune énergie à mettre sur un quelconque changement de comportement tel un arrêt de consommation.
- Un enfant qui arrive à l'école le ventre vide n'a pas l'énergie nécessaire pour se concentrer et écouter les consignes de l'enseignant. Peut-on demander à un enfant qui n'a pas mangé depuis la veille (plus de 12 heures) de rester assis calmement dans sa chaise ?

## LES ATTITUDES AIDANTES À PRIVILÉGER

- Être à l'écoute des besoins de la personne; ces besoins et non ceux que l'on croit être importants.

- Respecter le rythme de changement, de prise de décision et de prise de conscience de la personne aidée.
- Accueillir la personne dans ce qu'elle est, ne pas porter de jugement trop rapide sur sa situation et les décisions prises.

## LES PISTES D'INTERVENTION

- S'assurer que les besoins physiologiques et de sécurité sont comblés;
- Prioriser avec la personne ses besoins et non ceux que l'on croit être prioritaires;
- Favoriser l'autonomie en amenant la personne à trouver par elle-même des solutions à court, moyen et long terme. Les solutions gagnantes proviennent, la plupart du temps, de la personne elle-même;
- Amener la personne à avoir confiance en ses capacités de changements, l'encourager, l'accompagner et la supporter dans ses démarches;
- Informer sur les différents organismes de dons de nourriture dans son quartier, par exemple La bouchée généreuse, Moisson Québec, La Maison Revivre, des de cuisines collectives;
- Soutenir pour l'élaboration d'un budget ou d'un curriculum vitae ou encore référer la personne à un organisme comme, par exemple :
  - Carrefour jeunesse emploi / Libre emploi
  - Groupe de recherche en animation et planification économique
  - Fiducie de Lauberivière

## RESSOURCES

### Soupes populaires et banques alimentaires :

- Café rencontre
- Maison Revivre
- Lauberivière
- Sœurs de la Charité
- La Bouchée Généreuse

- Saint-Vincent de Paul

## **LES ASPECTS LÉGAUX**

**Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale**

**Loi sur l'aide aux personnes et aux familles**

[http://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/SR\\_modification\\_loi\\_4.pdf](http://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/SR_modification_loi_4.pdf)

## **RÉFÉRENCES ET SITES**

- Naufragés des villes (site internet et série documentaire)
- Statistiques Canada
- Études récentes : <https://iris-recherche.qc.ca/communiqués/communiqué-revenu-viable-2022/>

## L'ANALPHABÉTISME

Source: <https://lire-reussir.org/la-litteratie/>

### LES DÉFINITIONS

De nos jours, la définition de l'analphabétisme ne se limite plus à « ne savoir ni lire ni écrire », elle est beaucoup plus complexe. On parle d'une faible capacité de traitement de l'information écrite qui nuit au fonctionnement de la personne au quotidien, et ce, sur les plans professionnel, personnel et social. L'analphabétisme se définit par le niveau d'alphabétisation (capacité à lire et à écrire) de la personne. Il existe 5 niveaux de littératie définis ici sur le site de la Fondation Lire pour Réussir (<https://lire-reussir.org/la-litteratie/>).

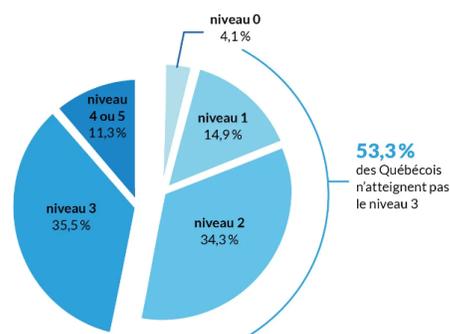


### L'ÉTAT DE LA SITUATION ET LES STATISTIQUES

53,3 % des Québécois n'atteignent pas le niveau 3

Selon l'enquête PEICA réalisée en 2012, le niveau de littératie est loin d'être satisfaisant au Canada comme au Québec :

53,3 % des Québécois de 16 à 65 ans n'atteignent pas le seuil acceptable de niveau 3, seuil qui confère la compétence de comprendre et intégrer des textes longs ou denses.



## **LES FACTEURS DE RISQUE**

- Milieu socio-économique défavorisé
- Faible scolarisation
- Difficultés personnelles
- Manque de soutien et de stimulation par rapport à la scolarisation
- Difficultés familiales
- Arrivée précoce sur le marché du travail
- Troubles d'apprentissage
- Immigration

## **LES DIFFICULTÉS D'ADAPTATION**

- Pauvreté
- Difficulté à se trouver un emploi
- Isolement social
- Chômage
- Difficulté à gérer ses finances et toute la paperasse (courrier, factures)
- Plus grande difficulté à intégrer l'utilisation des nouvelles technologies dans sa vie quotidienne (guichets automatiques, internet, etc.)
- Faible estime de soi
- Difficulté à aider ses enfants dans leurs travaux scolaires

## **L'INTERVENTION**

En tant que t.e.s., vous devez être conscients de la possibilité que les personnes avec qui vous travaillez soient analphabètes.

Lorsque vous savez qu'une personne est analphabète...

- Si elle le désire, vous pouvez la référer à des organismes spécialisés.

- Respecter ses choix
- Valoriser sa débrouillardise
- L'encourager à développer son autonomie

**Votre rôle ne consiste pas à lui donner des cours d'alphabétisation, mais à la soutenir et l'accompagner dans ses démarches.**

## LES RESSOURCES

- **Alpha Stoneham** : Activités éducatives, alphabétisation, formation de base (français, mathématiques), initiation à l'informatique.
- **Atout-lire** : Activités culturelles, club de lecture, ateliers d'arts plastiques, salle d'informatique, alphabétisation, formation de base (français, mathématiques), initiation à l'informatique.
- **La Marée des Mots** : Ateliers de couture et d'histoire, groupe d'entraide, alphabétisation, initiation à l'informatique, vie associative.
- **Lis-moi Tout Limoilou** : Atelier de conversations, alphabétisation, formation de base (français, mathématiques), francisation.
- Centre Louis Jolliet

## RÉFÉRENCES ET SITES

Demers, J. (2005). *En toutes lettres*. Montréal : Stanké.

Voir les sites internet des organismes cités ci-haut

## L'ITINÉRANCE

### DÉFINITION DE LA PROBLÉMATIQUE

- L'itinérance est « l'absence d'un logement personnel, permanent et adéquat »(RAPSIM).
- L'itinérance n'est pas un choix, mais un manque de choix.
- L'itinérance s'inscrit dans un processus d'exclusion sociale et de marginalisation

L'itinérance décrit une variété de situations d'hébergement et de refuges, allant d'individus sans abri à une extrême, aux personnes logées de façon non sûre à l'autre extrême.

Ceci dit, l'itinérance englobe une gamme de situations de vie physique qui est organisée ici dans une typologie comprenant :

- 1) les personnes sans abri, ou les personnes absolument sans-abri qui vivent dans la rue ou dans des lieux qui ne sont pas conçus pour le logement des êtres humains;
- 2) les personnes utilisant les refuges d'urgence, y compris celles qui restent dans les refuges d'urgence de nuit pour les sans-abri, ainsi que les refuges pour les personnes affectées par la violence familiale;
- 3) les personnes logées provisoirement, signifiant les personnes dont l'hébergement est temporaire et qui ne possèdent pas le droit au maintien dans les lieux, et enfin;
- 4) les personnes à risque d'itinérance, soit des personnes qui ne sont pas sans abri, mais dont la situation économique et/ou de logement courante est précaire ou ne satisfait pas aux normes publiques de santé et de sécurité.

L'itinérance n'est pas un état statique, mais plutôt une expérience fluide dans laquelle les circonstances et options de logement peuvent varier et changer de façon dramatique et fréquemment. (Canada, Observatoire canadien sur l'itinérance, la Définition canadienne sur l'itinérance, 2012.)

## IL EXISTE PRINCIPALEMENT 3 TYPES D'ITINÉRANCE :

- Situationnelle ou transitoire
- Épisodique ou cyclique
- Chronique

## STATISTIQUES ET ÉTAT DE LA SITUATION

Il est difficile de trouver des statistiques sur l'itinérance, car la majorité des personnes itinérantes ne sont pas rejointes par le réseau de la santé et des services sociaux.

Les organismes communautaires travaillant auprès des personnes itinérantes s'entendent pour dire que ces nombres croissent d'année en année.

- L'âge des personnes en itinérance se situe principalement entre 18 et 41 ans : « Environ 6 % avaient moins de 18 ans et 8 % avaient 65 ans ou plus. Ainsi, par comparaison avec la population générale, les personnes âgées entre 18 et 64 ans étaient surreprésentées parmi la population itinérante. » (Statistique Canada)
- Dans son rapport d'activités de 2022, Lauberivière souligne une hausse de 75% du nombre de couchers depuis 2017 ( de 24 000 à 43 000 en 2022).
- Le nombre de repas distribués a aussi augmenté de 3% dans la dernière année. En 2022, Lauberivière a servi plus de 144 000 repas.  
(Source : <https://lauberiviere.org/wp-content/uploads/2023/03/Lauberiviere-rapport-dactivites-2022-3.pdf>)

## PROFIL / CARACTÉRISTIQUES / MANIFESTATIONS

### Les hommes

Leur présence est toujours importante au sein de la population itinérante. Ayant des difficultés à demander de l'aide à temps, ils se retrouvent alors souvent acculés au pied du mur, ayant tout perdu.

- La majorité des personnes en itinérance sont des hommes : « Au Québec, 72 % des répondants étaient de sexe masculin et 26 % de sexe féminin; 2 % s'étaient identifiés comme ayant une identité de genre autre. » (Statistique Canada)
- En 2022, le secteur Hébergement hommes de Lauberivière, qui offre simultanément 39 places, a comptabilisé 13 953 couchers pour 744 hommes admis. (Source : <https://lauberiviere.org/wp-content/uploads/2023/03/Lauberiviere-rapport-dactivites-2022-3.pdf> )

### **Les femmes**

Bien que l'on retrouve de plus en plus de femmes dans la rue leur présence est moins apparente que celle des hommes. Elles ont parfois recours à la prostitution, dorment chez une connaissance et acceptent souvent les situations de violence au lieu de se retrouver dans les refuges. Elles sont dans une situation de grande vulnérabilité.

- Dans le rapport d'activités de Lauberivière on peut lire : « On a inscrit 2 389 couchers au secteur Hébergement femmes, pour 276 femmes admises. Ce secteur offre simultanément 12 places » (Source : <https://lauberiviere.org/wp-content/uploads/2023/03/Lauberiviere-rapport-dactivites-2022-3.pdf> )

### **Les jeunes**

Bien visibles, les jeunes sont de plus en plus nombreux à vivre l'itinérance. Plusieurs facteurs peuvent expliquer leur présence dans la rue : la violence familiale, les nombreux placements, les problèmes de santé mentale, la toxicomanie, etc. Selon une étude de Robert, Fournier et Pauzé (2005), entre 50 et 75 % des jeunes de la rue auraient été en contact avec la DPJ à un moment dans leur vie.

### **Les familles**

Malheureusement, la situation socio-économique des dernières années amène de plus en plus de familles dans des situations de grande précarité. Le coût des loyers et la pénurie de logements à prix modique contribuent à l'instabilité résidentielle des familles à faible revenu.

### **Les personnes âgées**

Il faut porter une attention particulière aux personnes âgées vivant ou risquant de vivre l'itinérance, car elles sont les plus vulnérables aux situations de victimisation.

### **Les autochtones, les communautés culturelles**

Bien que peu de données soient encore disponibles sur l'itinérance chez les personnes autochtones et provenant des communautés culturelles, le phénomène n'en demeure pas moins inquiétant puisque les intervenants sur le terrain observent de plus en plus ces populations dans la rue.

- Les Autochtones sont surreprésentés, en particulier le peuple inuit : « Les Autochtones et les Inuits représentent environ 2,3 % et 0,2 % de la population du Québec. Parmi les répondants, 10,4 % étaient autochtones (près de 5 fois plus que dans la population totale du Québec) et 1,6 % Inuits (8 fois plus que dans la population totale du Québec). » (Statistique Canada)

### **La communauté LGBTQ2+**

« 12 % des répondants ont rapporté une orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle, notamment homosexuelle (3,4 %) et bisexuelle (5,9 %). Ces pourcentages sont plus élevés que dans la population générale (1,7 % et 1,3 %) » (Statistique Canada).

## CAUSES ET FACTEURS DE RISQUE

### Facteurs personnels :

- Accumulation de deuils, de difficultés et d'échecs
- Perte d'emploi, séparation, problèmes financiers
- Décrochage scolaire
- Problèmes de santé mentale et physique
- Problèmes de dépendances
- Violence familiale

### Facteurs sociaux et structurels:

- Pauvreté, chômage, précarité d'emploi
- Migration vers les centres urbains
- Pénurie de logements
- Désengagement de l'État
- Désinstitutionnalisation

## DIFFICULTÉS D'ADAPTATION

- Judicialisation
- Problématiques de violence
- Désaffiliation
- Isolement
- Détresse psychologique
- Problèmes de santé physique
- Problèmes de consommation et de jeux compulsifs
- Exclusion sociale
- Problèmes de santé mentale

- Discrimination et de la répression
- Stress
- Accès difficile aux services de santé et aux services sociaux

## BESOINS SPÉCIFIQUES

### Besoins de base :

- ✓ Se loger      Avoir un logement abordable et adéquat
- ✓ Se nourrir adéquatement et à bon prix
- ✓ Se vêtir

### Être respecté, ne pas être stigmatisé

### Être considéré comme un citoyen à part entière

## PISTES D'INTERVENTION

- Intervention à long terme
- Approche biopsychosociale; la personne dans sa globalité
- Respecter du rythme
- La personne est au centre de la démarche d'intervention
- Interventions de l'État au niveau du logement social, de l'aide sociale, des ressources disponibles et de l'accessibilité aux services
- Offrir un suivi quand la personne est sortie de la rue

**Le travail de proximité :** Approche qui vise à rejoindre les personnes en rupture de lien social, exclues et/ou marginales dans leur milieu de vie. Cette approche est basée sur le lien de confiance créée et le travail en réseau.

**La réduction des méfaits :** Approche visant la diminution des conséquences néfastes d'un comportement. Il s'agit d'offrir une réponse adaptée aux besoins pour contrer les effets négatifs d'un comportement à risque pour la personne, son entourage ainsi que pour la collectivité.

**L'empowerment :** Approche qui vise à supporter les individus dans leur appropriation ou réappropriation du pouvoir sur leur vie et dans leur capacité à exercer ce même pouvoir.

**Travail et types d'intervention privilégiés par ces approches :**

- ✓ Travail de rue
- ✓ Travail de milieu
- ✓ Soutien communautaire en logement social
- ✓ Intervention par les pairs (pair aidant)
- ✓ Suivi communautaire ou suivi intensif dans la communauté

## **ATTITUDES AIDANTES**

- Respect des valeurs et des choix de vie de la clientèle
- Patience et tolérance, car les changements peuvent être longs à se manifester
- Ouverture à travailler avec des problématiques complexes et multiples
- Non-jugement face à la différence

## **RESSOURCES**

**Hébergement :**

- Lauberivière

- Maison Revivre
- YWCA

#### **Soupes populaires et banques alimentaires :**

- Café rencontre
- Maison Revivre
- Lauberivière
- Sœurs de la Charité
- La Bouchée Généreuse
- Saint-Vincent de Paul

#### **Autres :**

- La Maison Dauphine
- Rendez-vous Centre-ville
- Roulotte Le Marginal
- Le local
- P.E.C.H.
- SQUAT Basse-Ville
- RAIQ
- RAPSIM, RSIQ

## **ASPECTS LÉGAUX**

- La Charte des droits et libertés de la personne du Québec déclare que : « tous les êtres humains sont égaux en valeur et en dignité et ont droit à une égale protection de la loi ».

- Loi visant la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale
- Politique nationale de lutte à l'itinérance

**Déclaration du droit de cité (RAPSIM et RSIQ)**

## **RÉFÉRENCES ET SITES**

[www.ensemblevent.org/documents/RSIQ-Plateforme\\_001.pdf](http://www.ensemblevent.org/documents/RSIQ-Plateforme_001.pdf)

[www.mess.gouv.qc.ca/](http://www.mess.gouv.qc.ca/)

[www.itinerance.info](http://www.itinerance.info)

[www.rapsim.org/56/Accueil.montreal](http://www.rapsim.org/56/Accueil.montreal)

Vidéo : Naufragés des villes

Film : Joyeux calvaire

Pour en savoir davantage, vous pouvez consulter les pages sur l'itinérance du site internet du Ministère de la Santé et des services sociaux :

## LA PROSTITUTION

À Québec, le PIPQ, un organisme à but non lucratif, a pour mission d'agir sur la prostitution juvénile. Plusieurs des données consignées dans ce document proviennent de cet organisme.

### DÉFINITION DE LA PROBLÉMATIQUE

La prostitution n'est d'abord pas une perversion individuelle, mais plutôt un phénomène social. Se prostitue, celui ou celle qui pour de l'argent ou pour des gratifications donne accès à son corps. La prostitution est multiforme.

### LES FORMES DE LA PROSTITUTION

Source : site internet [www.cendrillon.ca](http://www.cendrillon.ca) élaboré par le PIPQ en collaboration avec le Ministère de la Justice.

#### PROSTITUTION DE RUE

La prostitution de rue se pratique principalement dans la rue ou dans d'autres endroits publics tels que les parcs, les centres commerciaux, les bars, etc.

#### PROSTITUTION EN AGENCE

La prostitution en agence est un phénomène organisé. Le propriétaire, appelé aussi proxénète, dirige les prostitué(e)s vers les clients. Les agences affichent leurs services par différents médias tels que les journaux, internet, etc.

### **PROSTITUTION PAR LES GANGS**

Un gang est un regroupement plus ou moins organisé d'adolescents et de jeunes adultes qui commettent, avec une certaine régularité, des actes criminels violents. (Réf : Le silence de Cendrillon) ses dirigeants recrutent des jeunes filles pour la prostitution et profitent des avantages liés à ces activités.

### **PROSTITUTION ET SALON DE MASSAGE**

Il s'agit d'établissements regroupant des masseurs et des masseuses offrant divers services sexuels moyennant rétribution.

### **ÉTABLISSEMENT DE DANSE ÉROTIQUE**

Ce sont des établissements regroupant des hommes et des femmes qui pratiquent la danse nue contre rétribution financière. Certains établissements peuvent, à la demande de certains clients, offrir des services supplémentaires comme la danse contact.

*(La pornographie sur internet est aussi considérée comme de la prostitution, car les clients payent pour avoir accès aux images diffusées)*

## **ÉTAT DE LA SITUATION / STATISTIQUES**

À Québec, on compterait environ 1000 jeunes (à Montréal 5000) qui font de la prostitution ou qui ont des habitudes de vie reliées à la prostitution.

Ces jeunes auraient vécu leurs premières sollicitations entre l'âge de 8 et 12 ans.

Il y aurait autant de garçons que de filles qui se prostituent chez les moins de 20 ans. Après 20 ans, il y aurait plus de filles.

Selon certaines études américaines, on évaluerait à 7 ans de réadaptation pour une année de prostitution, tellement elle laisse des répercussions sur la personne et qu'elle hypothèque le vécu psychoaffectif.

Selon une étude réalisée par la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES). Les deux tiers des répondantes sont célibataires (65,1 %) et à la tête d'une famille monoparentale (66,3 %). (Côté, B. Galilée, M., 2020)

## CAUSES / FACTEURS DE RISQUE

Les causes de la prostitution sont multidimensionnelles. Selon, le PIPQ, la prostitution est une réponse ou une solution que les jeunes apportent à leur réalité, à leurs difficultés. On dit qu'elle est *un choix par absence de choix*.

Certains se prostituent pour combler un vide affectif, d'autres ayant connu des antécédents d'abus sexuels et d'inceste.

## PROFIL / CARACTÉRISTIQUES / MANIFESTATIONS

Sans vouloir établir un profil-type parce qu'impossible à dresser, il faut tout de même savoir que ces jeunes sont confrontés à des problématiques telles:

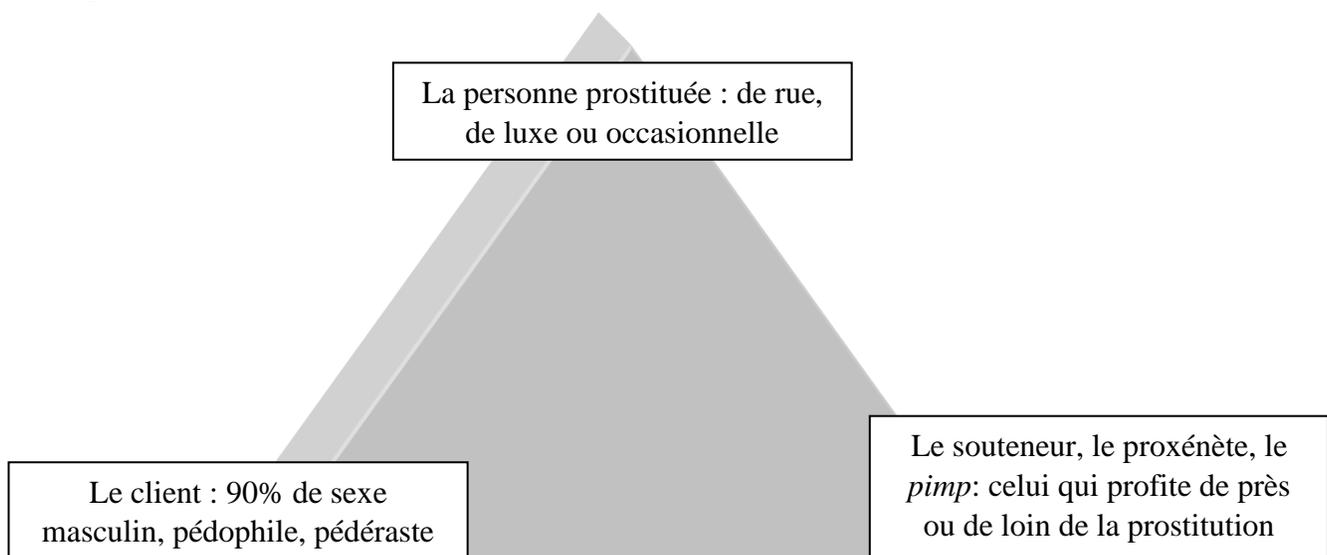
- Inceste et abus sexuels
- Faible scolarité
- Problèmes de fugue et d'itinérance

- Chômage et aide sociale
- Consommation excessive de drogue et d'alcool
- Désordres familiaux
- Difficultés d'hébergement
- ITSS, VIH
- Violence de toutes sortes
- Etc.

**Les lieux où s'effectue la prostitution sont :**

- Tant en milieu défavorisés que favorisés
- Milieux urbains et ruraux
- Les parcs d'attractions
- Les arcades
- Les stationnements
- Les bars
- Les toilettes
- Les centres d'achat
- Partout !

Le système prostitutionnel est constitué de trois (3) acteurs constituant le « **triangle de la prostitution** »



## **DIFFICULTÉS D'ADAPTATION**

Les conséquences de la prostitution sont à différents niveaux :

### **Les conséquences psychologiques :**

- Anxiété : peur du souteneur, de la police, du client
- Baisse de l'estime
- État dépressif réactionnel : rejet, violence, suicide
- Désensibilisation de sa sexualité et de sa sensualité
- Confusion dans sa sexualité
- Dépendance psychologique face à la toxicomanie : consommation pour la fuite
- Risque d'ESPT suite à des situations traumatiques vécues

### **Les conséquences physiques :**

- Épuisement général et vieillissement précoce
- Usage fréquent de drogue, d'alcool et de médicaments
- Malnutrition et santé déficiente
- Contraception négligée (MTS, Sida, Grossesse non désirée)
- Risque d'être victime de violence physique, viol, ou autres formes de violence)

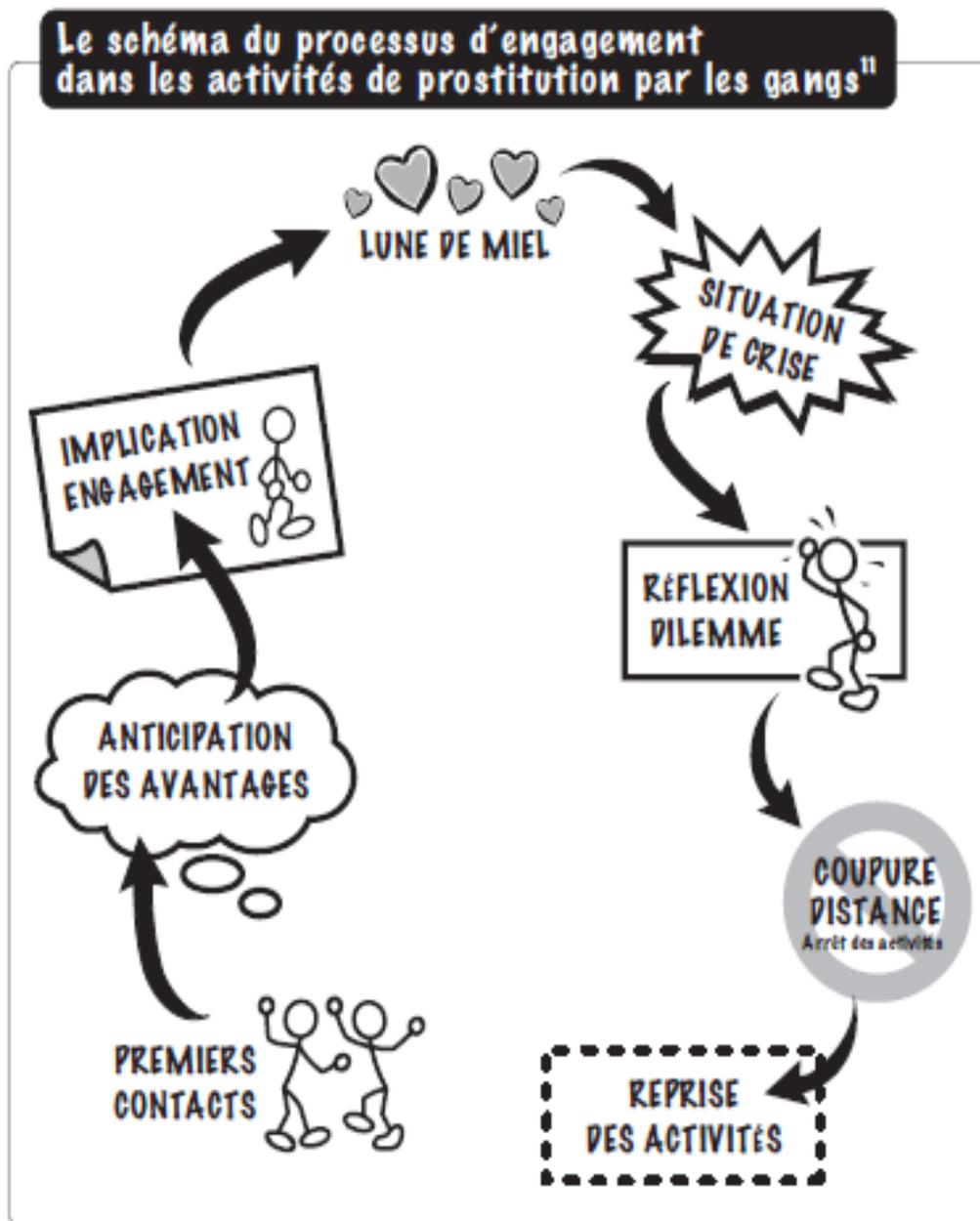
### **Les conséquences sociales (scolaires, familiales et professionnelles)**

- Persécution policière, de la population
- Préjugés sociaux
- Stigmatisation et identification dans la société (étiquetage)
- Dépendance face à un souteneur dans le milieu
- Difficultés professionnelles
- Difficultés financières

- Scolarité inachevée
- Rupture face à la famille
- Difficulté à se sortir de ce mode de vie

## **BESOINS SPÉCIFIQUES**

- Besoins physiologiques de base : elle a besoin de combler ses besoins de base tels se nourrir, se vêtir, se loger..
- Besoin de pouvoir : La personne prostituée a besoin de retrouver le pouvoir sur sa propre évolution.
- Besoin d'estime : elle a besoin de retrouver son estime
- Besoin d'amour : d'établir de l'ordre dans ce qui est de l'amour, de l'affection, de la sexualité, de la sensualité...
- Besoin d'appartenance : de recréer un réseau sur la base de la confiance et des relations harmonieuses.



Source : site internet [www.cendrillon.ca](http://www.cendrillon.ca) élaboré par le PIPQ en collaboration avec le Ministère de la Justice.

## QUELQUES PISTES D'INTERVENTION

L'équipe de travailleurs de rue du PIPQ intervient directement dans les milieux où les personnes exercent la prostitution. Le travail de rue implique une approche globale et le respect des valeurs des individus ainsi qu'une connaissance des différentes cultures.

Le volet intervention permet au travailleur de rue :

- D'établir le contact avec la personne
- Donner des informations sur une multitude de sujets tels : la violence, les ITS, le revenu, l'hébergement, etc.
- De supporter le jeune dans ses besoins : ex. : de suivre une thérapie.
- D'établir le pont entre le réseau institutionnel (en le démystifiant) et la rue
- Donner des références au réseau (CLSC, maisons de thérapie, maison d'hébergement...)
- D'accompagner le jeune dans ses démarches

## ATTITUDES AIDANTES

- Non-jugement
- Écoute
- Respect des valeurs des jeunes
- Authenticité : Plusieurs ont le sentiment d'avoir été trompés par des adultes, parents en qui ils auraient dû normalement avoir confiance.
- Disponibilité : à se rendre où sont les personnes qui se prostituent
- Capacité de recul face à la prostitution
- Capacité d'adaptation (clientèle à problèmes multiples, horaire variable...)
- Patience : travail à long terme

- Sens de l'observation : capacité de faire une bonne lecture du milieu de la prostitution.
- Être à l'aise à parler de sexualité

### **Quelques mots sur l'intervention en contexte de prostitution juvénile...**

**Voici les principes qui sous-tendent l'intervention selon le guide de prévention et d'intervention en prostitution juvénile élaboré par le Centre jeunesse de Québec (2009):**

- Considérer les jeunes qui ont des activités de prostitution comme des victimes, actives ou passives, d'exploitation sexuelle;
- Intervenir selon une approche psychosociale qui tient compte des facteurs psychologiques, familiaux et sociaux;
- Croire au potentiel de changement du jeune qui a des activités de prostitution;
- Tenir compte de la culture d'origine des jeunes, des familles ainsi que des proxénètes dans le souci d'adapter l'intervention aux particularités ethniques;
- Travailler en concertation avec les partenaires;
- Mieux se connaître pour mieux intervenir.

### **RESSOURCES / SERVICES OFFERTS**

- PIPQ : Projet Intervention Prostitution Québec / Sans frais : 1(866) 641-0168
- Téléphone confidentiel pour la dénonciation d'actes de violence : 418 641-AGIR (24/7)
- Maison de Marthe
- Points de Repère

- Stella (Montréal)
- Centre jeunesse de Québec

## ASPECTS LÉGAUX

**Le projet de loi C-36**, *Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation*, a reçu la sanction royale le 6 novembre 2014. Le projet de loi C-36 traite la prostitution comme une forme d'exploitation sexuelle qui a une incidence disproportionnée sur les femmes et les filles.

L'ensemble de ses objectifs vise à:

- Protéger les personnes qui offrent leurs propres services sexuels moyennant rétribution;
- Protéger les collectivités, et tout particulièrement les enfants, contre les méfaits causés par la prostitution; et
- Réduire la demande de prostitution ainsi que son incidence.

## RÉFÉRENCES ET SITES

Sites internet :

[www.cendrillon.ca](http://www.cendrillon.ca)

[www.pipq.org](http://www.pipq.org)

**DVD et films :**

- L'imposture (The fallacy)
- Criminelles
- Baise majesté
- Jeune et jolie
- Journal d'une jeune fugueuse
- Hommes à louer

## MÉDIAGRAPHIE

### Publication gouvernementale:

Canada, Observatoire canadien sur l'itinérance (2012). *La Définition canadienne sur l'itinérance*. Récupéré le 15 septembre 2021 de : <https://homelesshub.ca/sites/default/files/COHhomelessdefinitionFR.pdf>

Québec, CHU de Québec (2020). *L'itinérance au Québec*. Récupéré le 15 septembre 2021 de : <https://www.chudequebec.ca/a-propos-de-nous/publications/revues-en-ligne/spiritualite-sante/dossiers/titre-1/1%E2%80%99itinérance-au-quebec.aspx>

Québec, Tribunal administratif du logement (2021). *Être locataire*. Récupéré le 15 septembre 2021 de : <https://www.tal.gouv.qc.ca/fr/etre-locataire/paiement-du-loyer>

Gouvernement du Québec. (1989, août 1). *Loi sur l'aide sociale*. Récupéré sur Légis Québec: <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cs/A-16>

Gouvernement du Québec. (2020). *Faible revenu à l'échelle du Québec selon la Mesure du faible revenu (MFR)*. Récupéré sur Gouvernement du Québec: Institut de la statistique du Québec: <https://statistique.quebec.ca/fr/document/faible-revenu-a-lechelle-du-quebec-selon-la-mesure-du-faible-revenu-mfr>

Gouvernement du Québec. (2021, juin 1). *Loi sur les services de santé et les services sociaux*. Récupéré sur Légis Québec: <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showDoc/cs/S-4.2?&digest>

Gouvernement du Québec. (2021, juin 1). *Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale*. Récupéré sur Légis Québec: <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showdoc/cs/l-7>

Gouvernement du Québec. (2021, juillet). *Statistiques sur la clientèle des programmes d'assistance sociale*. Récupéré sur Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale: <https://www.mtess.gouv.qc.ca/statistiques/prestataires-assistance-emploi/index.asp>

La banque mondiale. (2020, octobre 2020). *Comprendre la pauvreté*. Récupéré sur La banque mondiale: <https://www.banquemondiale.org/fr/topic/poverty/overview>

Lévesque, C. (2004, décembre 9). *Un milliard d'enfants privés d'enfance*. Récupéré sur Le Devoir: <https://www.ledevoir.com/societe/70397/un-milliard-d-enfants-privés-d-enfance>

Radio-Canada. (2020, novembre 19). *20% des gens vit dans la pauvreté au Québec, selon un rapport de l'IRIS*. Récupéré sur Ici Radio-Canada: <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/region-zero-8/segments/chronique/210184/pauvrete-rapport-panier-consommation-revenu-viable-calcul#:~:text=%5BPublication%5D%20Au%20Qu%20C3%A9bec%20en%202017,du%2020%25%20le%20plus%20riche>

**Page d'un site internet :**

Centraide Grand Montréal, *L'exclusion sociale*. Récupérée le 2 août 2021 de : <https://www.centraide-mtl.org/blogue/exclusion-sociale/>

Côté, B. M & Gallilée, M. (2020). Prostitution et droit à l'aide social. Érudit. Prostitution et droit à l'aide sociale – Les Cahiers de droit – Érudit (erudit.org).

Le Devoir. *Le dernier dénombrement montre une aggravation du phénomène d'itinérance*. Récupéré le 15 septembre 2021 de : <https://www.ledevoir.com/societe/550655/recensement-des-itinerants>

LE DEVOIR, PAVIC, Clémence (2020). « Les contours de la pauvreté au Québec », tiré du site: <https://www.ledevoir.com/economie/589905/etude-les-contours-de-la-pauvrete-au-quebec> (Consulté le 27 septembre 2021)

L'observatoire des réalités du Québec. *La pauvreté : facteur-clé du décrochage scolaire*. Récupéré le 22 septembre 2021 de : <http://www.orfq.inrs.ca/>

Le Robert Dico en ligne. *Pauvreté*. Récupéré le 15 septembre 2021 de : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/pauvrete>

Radio-Canada. *20% des gens vit dans la pauvreté au Québec, selon un rapport de l'IRIS*. Récupéré le 15 septembre 2021 de : <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/region-zero-8/segments/chronique/210184/pauvrete-rapport-panier-consommation-revenu-viable-calcul#:~:text=%5BPublication%5D%20Au%20Qu%C3%A9bec%20en%202017,du%2020%25%20le%20plus%20riche>.

TACAE. *La pauvreté, l'exclusion sociale et ses préjugés*. Récupéré le 15 septembre 2021 de : [http://www.tacaestrie.org/wpcontent/uploads/2016/10/Manuel\\_sur\\_la\\_pauvrete\\_TACAE.pdf](http://www.tacaestrie.org/wpcontent/uploads/2016/10/Manuel_sur_la_pauvrete_TACAE.pdf)

**Livre :**

Roy, S. (1995). *L'itinérance : Forme exemplaire d'exclusion sociale*. Lien social et politiques. RIAC (34). Université de Montréal, p.73 à 79.